**Le Monde, *Les étudiants confrontés à une grave pénurie de logements***

Elle a revu tous ses critères à la baisse, le confort de l’appartement comme son emplacement, et elle a augmenté le budget pour le loyer à 700 euros, soit 200 euros de plus que prévu initialement. À un mois de la rentrée, Agnès […] recherche désespérément un logement pour sa fille étudiante, qui va rentrer en master à Lyon à la fin du mois de septembre […].

« *On devient obsessionnel, je passe mon temps à regarder s’il y a de nouvelles annonces et à vérifier mes mails pour voir si j’ai des réponses. Je ne dors plus la nuit. J’ai même postulé à une offre à 2 heures, en me disant qu’à cette heure-là on serait moins nombreux à répondre et que ça augmenterait mes chances, mais les appartements partent à toute vitesse, on arrive toujours plus tard*», explique la quinquagénaire, cadre dans le secteur associatif à Lille, qui a répondu à un appel à témoignages lancé par Le Monde. Sa fille, qu’elle élève seule, reçoit une bourse, mais n’a pas eu de place en résidence universitaire, car « *le Crous est archiplein*».